1868
Mar.13
PaDrV

Vente le Vendredi 13 Mars 1868.

COLLECTION

F. DE VILLARS

TABLEAUX ANCIENS

EXPOSITIONS

Particulière, le Mercredi 11 Mars 1868.
Publique, le Jeudi 12 Mars 1868.

Me CHARLES PILLET,
COMMISSAIRE-PRISEUR.

M. HARO,
EXPERT.

1868

L # 30318

COLLECTION

F. DE VILLARS

Ce Catalogue se trouve :

A Paris, chez MM. Charles Pillet, commissaire-priseur, rue de Choiseul, 11.
— Haro, expert, chargé de la vente, rue Bonaparte, 20, et rue Visconti, 14.

A Lille, Vanackère, éditeur.
A Lyon, Hoeth, éditeur.
A Londres, Colnaghi, Pall-Mall-East, 14.
— H. Durlacher, 113, New-Bond street, International Society of Fine arts, Old Bond street, 25.
— Goupil et Ce, Southampton street, Strand, 17.
A Bruxelles, Etienne Leroy, place du Grand-Sablon, 12, Agence de la Société internationale de Londres, rue de la Madeleine, 46.
A Amsterdam, Roos, in het Huis der Hoorfden.
A Rotterdam, A. Lamme, conservateur du Musée.
A Cologne, Heberlé, marchand d'antiquités.
A Berlin, Lepke, Unter den Linden, 12.
A Dresde, Arnold, marchand d'estampes.
A Leipzig, Brockaus et Ce.
A Francfort-s.-Mein, A. Baer, place Schiller, 3.
— Goldsmidt, Zeil, hôtel de Russie.
A Munich, Meillinger, marchand de tableaux et objets d'art.
A Vienne, Maison Goupil, représentant M. Kaeser.
— Georges Plack, marchand d'estampes.
A Saint-Pétersbourg, Negri père et fils.
A New-York, Knœdler, Broadway, 772.

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

COMPOSANT LA COLLECTION

DE M. F. DE VILLARS

DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DROUOT, Salle N° 8

Le Vendredi 13 Mars 1868

A DEUX HEURES.

Me Charles PILLET
COMMISSAIRE-PRISEUR
de Choiseul, 11.

M. HARO, peintre-expert
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
rue Visconti, 14.

L. 30318

EXPOSITIONS { *PARTICULIERE :* le Mercredi 11 Mars 1868.
PUBLIQUE : le Jeudi 12 Mars 1868.

DE UNE HEURE A CINQ HEURES.

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les adjudicataires payeront *cinq pour cent* en sus des enchères.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

Paris. — Imp. de PILLET fils aîné, rue des Grands-Augustins, 5.

Un goût éclectique a formé cette collection, qui se recommande par le choix, l'authenticité et la conservation des tableaux. — M. F. de Villars, dont les jugements font autorité pour ce qui regarde les œuvres lyriques, et dont les études sur l'art musical sont justement appréciées par les artistes et les dilettantes, a conservé, en formant cette réunion si variée, l'impartialité qui le distingue.

Les tableaux italiens sont ici en petit nombre, il n'en peut être autrement; les pièces conservées et authentiques de cette illustre école sont à peu près introuvables. Néanmoins, nous pouvons offrir une page de grand mérite et fort rare : « Les Chanteurs » d'Ercole Grandi, vieux maître ferrarais. Ce tableau a fait partie de la galerie du marquis F. Ercolani, et se trouve longuement

décrit aux pages 32 *et* 33 *de son ancien catalogue. M. F. Reiset, conservateur du Musée du Louvre, dans sa consciencieuse et savante notice des dessins, cite les Chanteurs de la galerie Ercolani, parmi les quelques tableaux peu nombreux et authentiques du maître, qui se trouvent à Dresde, dans la galerie Corsini et dans l'église Saint-Paul de Ferrare.*

Le Mariage de sainte Catherine d'Alexandrie, de Botticelli, est un délicat petit tableau du maître florentin, conservé sous sa vieille patine de quatre siècles. Le profil de la sainte fiancée a la beauté d'une médaille antique.

Le Repos de la sainte Famille de Pâris Bordone, fine et vigoureuse page, semble avoir mûri à la chaleur du Titien. Les deux Lorenzo di Credi et le Saint Jean-Baptiste de Cima sont des bijoux précieux par la facture. Canaletto et Guardi offrent des vues charmantes de Venise.

Quant à Bianca Capello, la voilà bien telle que l'histoire nous la représente : le regard profond et scrutateur, le nez fermement accentué, les lèvres minces; toute sa physionomie respire l'énergie et la volonté. En la regardant, on ne s'étonne pas que l'aventurière soit arrivée au trône des Médicis.

Les écoles du Nord sont représentées par d'excellents

échantillons de Holbein, Van Dyck, Frans Hals; — peu mais bons.

L'École française, dont le charme et l'amabilité sont des attraits irrésistibles, est représentée par des pages les plus séduisantes de ses maîtres gracieux.

Le XVII^e^ *siècle n'est ici que par exception, sous la figure d'une jolie madone de Stella : c'est surtout le* XVIII^e^ *siècle qui brille d'un vif éclat.*

Lancret apporte pour contingent un beau portrait de femme; Lajoue, une série galante de quatre compositions encadrées d'ornements pittoresques, pour lesquels il était sans rival; Boucher, ses deux pimpantes fillettes ajustées en bergères et vues aux rayons du soleil de Venise.

Fragonard, le continuateur de Boucher, avec un sentiment plus profond des émotions de la vie, se présente entouré du cortège brillant des grâces et de la bande maline des amours; Fragonard, le plus français de nos peintres, le représentant exact d'une société dans ses galanteries et dans ses élégances. Les tableaux du maître faisant partie de cette collection sont admirés par les artistes et les amateurs; c'est d'abord la Gimblette, qui fournit au pinceau sensuel du peintre gaulois une série de séduisantes et adorables variations. La vie intime trouve une

note juste et intéressante chez la Jeune Mère; avec la robe rose et sa draperie bleue, on dirait un rubis et un saphir, dont les chatoiements forment aux yeux une aimable consonnance. Le côté religieux du talent de Fragc se manifeste par l'Adoration des Bergers, ce délicieux tableau qui faisait accourir Paris à la galerie du marquis de Véri. Le peintre s'y est évidemment inspiré du Corrège, de Murillo et de Rubens. Il a puisé, comme on voit, à des sources bien différentes; mais certes, on ne pouvait mieux choisir. Citons encore une gouache incomparable : le Parc de Rambouillet, perle unique dans l'écrin du maître.

Coypel montre le Repas de Don Quichotte; Carle Vanloo, une Vénus, dont la séduction et les élégances sont dignes des plus gracieuses productions de son époque; Natoire, sa Vénus sur les ondes et son Triomphe d'Amphitrite, qu'on dirait de Boucher; Chardin, ses reproductions fidèles de la Nature morte et son Singe peintre.

Ces derniers maîtres expriment plus spécialement une période de l'Ecole française, et leurs moindres morceaux, par leur charme et leur mérite, seront les bienvenus, dans les plus élégantes habitations modernes .. Les amateurs dont les goûts plus sérieux se complaisent de préférence aux sujets historiques, rencontreront dans le portrait en

pied de la reine Marguerite, par Antonio Moro, un spécimen des plus curieux de ce peintre ; le portrait a dû être fait peu après 1572, *et la distinction du personnage, la richesse du costume, l'art souverainement précieux des Valois en font une œuvre rarissime et doublement intéressante pour l'artiste, l'amateur et l'historien.*

HARO.

DÉSIGNATION

ALBANI

(FRANCESCO)

1 — Le Sauveur.

Jésus est en pied, vêtu d'une tunique rose ; il bénit de la main droite, et tient de la gauche le globe du monde.

Cuivre cintré du haut., Haut. 18 cent.; larg., 8 cent.

BATTONI

(POMPEO, le chevalier)

2 — Vénus et l'Amour.

Sous les traits de Vénus apparaît quelque beauté célèbre de Rome, au XVIII^e^ siècle.

La déesse tient une fleur dont elle va parer ses cheveux. L'Amour et des colombes reposent sur ses genoux.

Toile. Haut., 138 cent.; larg., 99 cent.

BONNINGTON

3 — **L'Arrivée des Pêcheurs.**

Plage encombrée par une foule animee de marchands de poissons et de marins; à droite, une mer brumeuse où se détachent quelques silhouettes de navires; à gauche un village.

Toile. Haut., 19 cent ; larg., 25 cent.

BORDONE

(PARIS)

4 — **Le Repos de la Vierge.**

Elle tient le divin Jésus, qui montre à saint Jérôme la croix qui transformera le monde un jour et qui lui est présentée par saint Jean-Baptiste enfant.

Cette importante composition se distingue par la finesse et la chaleur du coloris, la beauté des types et celle du paysage.

Bois. Haut., 69 cent.; larg., 92 cent.

BOTTICELLI

5 — Mariage mystique de sainte Catherine.

Assis sur les genoux de la Vierge, l'Enfant Jésus passe au doigt de sainte Catherine l'anneau symbolique. La sainte, vue de profil et à genoux, s'appuie sur la roue emblématique.

Bois. Haut., 42 cent.; larg., 31 cent.

BOUCHER

(F.)

6 — Les deux Fillettes.

Elles semblent suivre des yeux quelque chose au loin qui captive leur attention.

Qualité vigoureuse du maître. Ajustement bleu, rouge et orange.

Piquant d'effet.

Toile. Haut., 71 cent.; larg., 59 cent.

BOUCHER

(F.)

7 — **Portrait de la Montansier,** comédienne et fondatrice du théâtre du Palais-Royal.

Elle est vêtue d'un costume charmant, relevé par une guirlande de fleurs qui, partant de la main droite, descend en l'entourant jusqu'à la taille. Des fleurs et des perles se mêlent à sa coiffure poudrée.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 63 cent.

BOUCHER

(F.)

8 — **Passage du Ruisseau.**

Une paysanne ayant un marmot devant elle dans un berceau, et un autre suspendu à ses épaules, est montée sur un âne conduit par un paysan; un berger, à droite, aiguillonne un troupeau de moutons qui hésite devant le ruisseau.

Bois. Haut., 33 cent.; larg., 23 cent.

BOUCHER

(F.)

9 — **La Rencontre des Troupeaux.**

A gauche, une fille de ferme, dans un négligé artistique, s'appuie sur une vache; à droite, une villageoise sur son âne contemple l'embarras causé par les troupeaux qui ne peuvent plus avancer.

Pendant du précédent.

Ces deux sujets sont enlevés avec toute la vaillance et l'emportement de Rubens, et témoignent de la crânerie dont Boucher était capable quand il voulait sortir des fadeurs pastorales.

Signés.

Bois. Haut., 33 cent.; larg., 23 cent.

BRONZINO

(A.)

10 — **Portrait d'une jeune Romaine.**

Elle est assise, vue de face, et tient dans la main droite un éventail. La beauté du personnage, son costume, son caractère sévère, le mérite de l'exécution, la finesse des bijoux, font de ce portrait un tableau capital dans l'œuvre du maître.

Bois. Haut., 87 cent.; larg., 77 cent.

BRONZINO

(A)

11 — Portrait en buste de Bianca Capello.

Elle est vue presque de face; un collier de perles au cou; les cheveux relevés par une torsade d'or étincelante de pierreries; une fraise tuyautée sort d'une robe fond vert à manches crevées.

Bois. Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

BRONZINO

(A.)

12 — Portrait de Femme.

Elle a une main sur un livre entr'ouvert.
Costume sévère et gracieux tout à la fois.

Cuivre. Haut., 16 cent.; larg., 13 cent.

BRONZINO

(A.)

13 — **Portrait de jeune Homme.**

Il tient une branche de lis de la main droite; vêtement de velours noir; escarcelle de velours rouge au côté: manchettes et colierette en dentelle.

Dans le fond du tableau, on voit des emblèmes et des devises.

Pendant du précédent.

Cuivre. Haut., 16 cent.; larg., 13 cent.

BRUSSEL

(VAN)

14 — **Fleurs et Fruits.**

Tableau d'un maître rare que l'on confond avec Van Huysum pour le fini et le charme de l'exécution.

On distingue dans cette précieuse composition des roses de différentes espèces, des pêches, du raisin et un nid d'oiseaux.

Signé à gauche: G. T. V. Brussel f.

Toile. Haut., 59 cent.; larg., 49 cent.

CANALETTO

15 — **Vue de Venise.**

A droite, l'église Saint-Jean et Saint-Paul, près de laquelle on reconnaît la statue équestre de Bartolomeo Colleoni, chef-d'œuvre de Verrochio; à gauche, le canal avec de nombreuses gondoles.

Un pont communique de la place au quai, bordé de maisons d'un aspect varié et pittoresque. De nombreux groupes de figures animent les différents plans du tableau.

Les effets de perspective, un clair-obscur savant, une touche grasse et fine à la fois, et une grande diversité de scènes recommandent cette page d'un maître rare.

Toile. Haut., 51 cent.; larg., 70 cent

CHARDIN

(J. B. S.)

16 — **Le Singe peintre.**

L'esprit de la touche, les accessoires grassement rendus, la gravité drôlatique du héros distinguent ce charmant tableau d'un maître réaliste justement apprécié.

Gravé par Surugues.

Toile. Haut., 39 cent.; larg., 33 cent.

CHARDIN

(J. B. S.)

17 — **Nature inanimée.**

Brioches, verres, bocal et bouteille.

Haut., 81 cent.; larg., 66 cent.

CHARDIN

(J. B. S.)

18 — **Nature inanimée.**

Vase en terre, écumoire, poivrière et légumes sur une table, un morceau de viande pendu à un croc.

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 40 cent.

CHALLES

19 — **Portrait en pied de mademoiselle Guimard.**

Elle est dans un paysage, enguirlandée de fleurs, et vêtue d'une robe traînante de gaze, à rayures satinées, relevée par des roses.

Elle tient dans les mains une corbeille où deux colombes se becquettent.

La statue de l'Amour contemple la célèbre danseuse et semble commander le silence.

Toile. Haut., 53 cent.; larg., 45 cent.

CIMA DA CONEGLIANO

20 — Saint Jean-Baptiste.

Le saint est en pied, tenant la croix autour de laquelle est enroulée une banderole, avec ces mots : *Ecce Agnus Dei.*

L'expression profonde de la physionomie, l'exécution de la barbe, des cheveux et des chairs, ainsi que l'ampleur des draperies et le fini du paysage, sont d'un mérite extrême : conservation exceptionnelle.

Bois. Haut., 38 cent.; larg., 31 cent.

CLOUET

(École de)

21 — Portrait de Jeune Fille.

Elle est vêtue d'une robe violette avec guimpe terminée en collerette autour de laquelle passe une chaîne, et tient une paire de gants en peau brodée d'or. Une coiffure originale en velours rose entourée de cercles d'or donne au personnage un cachet d'aristocratie étrangère.

Bois. Haut., 33 cent.; larg., 25 cent.

CORNELIS DE VOS

22 — **Portrait de Femme.**

Elle est vue de grandeur naturelle jusqu'aux genoux ; magnifique costume, robe noire avec ornements d'or ; chaîne entourant la taille et retombant ; coiffure et manchettes de dentelles ; large collerette. Une main soulève la chaîne d'or, et l'autre tient un gant richement ouvragé. Des armoiries en haut et à droite.

Bois. Haut., 130 cent larg., 95 cent.

COYPEL

(CH.)

23 — **Le Repas de Don Quichotte.**

De jolies femmes et de jeunes enfants égayent cette scène aimable ; une jeune fille présente la fourchette à la bouche du chevalier ; Sancho, au bout opposé de la table, cause avec une élégante dame.

Toile. Haut., 56 cent.; larg., 71 cent.

COYPEL

(CH.)

24 — **Famille de l'Artiste.**

Le peintre, à droite, tient un crayon et un carton; sa femme est près de lui; à gauche, sous l'aile maternelle, une petite fille tient une grappe de raisin.

Toile. Haut., 90 cent.; larg., 116 cent.

DROUAIS

(H.)

25 — **Portrait de jeune Femme.**

Vêtue d'un peignoir en mousseline blanche, rehaussé par un nœud de rubans bleus; ses beaux cheveux sont légèrement poudrés.

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 49 cent.

DYCK

(VAN A.)

26 — **Portrait en grisaille.**

Ce précieux échantillon a tout le relief et la force de coloris des plus beaux portraits de cet artiste fameux.

Gravé à l'eau-forte par Van Dyck lui-même.

Bois. Haut., 25 cent.; larg., 19 cent.

DYCK

(VAN A.)

27 — **Tête les yeux levés au ciel.**

Cette étude se retrouve dans un des tableaux les plus célèbres du maître.

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 45 cent.

ERCOLE GRANDI

28 — **Les Chanteurs.**

Ils se tiennent derrière une balustrade, un homme au milieu, jouant d'un instrument à cordes de la fa-

mille des théorbes; une femme à gauche, un bras posé sur l'épaule de l'instrumentiste; et du côté opposé, un peu en arrière, un jeune homme; sur une balustrade se trouvent un petit violon, un archet et un cahier de musique.

La beauté mâle des deux hommes, leurs costumes pittoresques, le délicieux coloris de la robe verte constellée de pierreries que porte la chanteuse; la force du modelé, la précision du dessin et la rareté extrême des œuvres d'Ercole Grandi, marquent la place de ce tableau dans les galeries de premier ordre.

Bois. Haut., 94 cent.; larg., 74 cent.

FRAGONARD

(H.)

29 — **Le Feu aux Poudres.**

Une jeune fille est endormie dans son lit; des amours jettent le trouble dans son sommeil en l'embrasant avec des torches, tandis qu'un autre amour tient suspendus les draps du lit et favorise ces projets incendiaires.

Superbe qualité du maître; largeur de touche, finesse et transparence, mélange charmant de tons nacrés, opalins et dorés.

Consulter l'*Étude sur Fragonard*, page 19, par MM. de Goncourt, où se trouve une brillante et poétique description de ce tableau.

Toile. Haut., 43 cent.; larg., 36 cent.

FRAGONARD

(H.)

30 — **Saint Jean-Baptiste.**

Le précurseur de Jésus est dans un délicieux paysage où la fougue du peintre transparaît merveilleusement; il tient d'une main la croix emblématique et de l'autre reçoit dans une écuelle l'eau d'une source.

Son agneau est à ses pieds; tout le charme et la grâce mignarde du XVIII^e^ siècle sont dans cette toile: ôtez la croix de la main de saint Jean-Baptiste, et c'est Daphnis qui apparaît sous ces traits gracieusement efféminés.

Toile. Haut., 118 cent.; larg., 69 cent.

FRAGONARD

(H.)

31 — **La Gimblette.**

Une jeune fille, dans un lit enveloppé de rideaux roses, enlève un petit chien du bout des pieds, et lui présente le petit gâteau appelé gimblette.

Le rose des rideaux fait un contraste heureux avec le blanc des draps, de l'oreiller et de la chemise de cette folâtre jeune fille. Des draperies et un tabouret largement indiqués au premier plan sont comme la griffe du maître.

Gravé.

Toile. Haut., 67 cent.; larg., 78 cent.

FRAGONARD

(H.)

32 — **La jeune Mère.**

Elle est vêtue d'une robe rose recouverte d'une draperie bleue, et tient son nourrisson qu'elle regarde avec tendresse. Un agneau est couché à ses côtés et divers accessoires complètent cette mignonne composition.

Toile. Haut., 28 cent.; larg., 24 cent.

FRAGONARD

(H.)

33 — **Renaud entrant dans les jardins d'Armide.**

Dessin à la sépia magistralement enlevé.

Haut., 34 cent.; larg., 46 cent.

FRAGONARD

(H.)

34 — **Paysage avec divers Groupes de Figures.**

Manière fine du maître, encore sous l'impression des paysagistes hollandais.

Bois. Haut., 29 cent.; larg., 35 cent.

FRAGONARD

(H.)

35 — **L'Adoration des Bergers.**

La Vierge Marie et son divin Enfant, occupant le centre de la composition, sont comme un foyer lumineux qui éclaire l'adorable scène: pasteurs et enfants groupés avec art rendent hommage à Jésus; les anges couronnent la partie supérieure; on aperçoit les vaches de l'étable au fond du tableau.

Après avoir analysé avec soin et justesse l'influence de Murillo sur Fragonard, à la page 9 de l'étude consacrée à cet artiste, MM. de Goncourt ajoutent: « Murillo est alors « l'adoration, la séduction du jeune peintre..... Il lui « restera toujours l'amour de ces couleurs volatilisées, « de ces tons aspirant à une tendresse céleste; toujours « ce goût de Murillo qui lui inspire encore en Italie sa « peinture religieuse, cette *Visitation de la Vierge* ache- « tée par Randon de Boisset, et cette *Adoration des Ber- « gers* faisant accourir Paris à la galerie du marquis de « Véri. »

Ce dernier tableau est précisément celui que nous présentons aujourd'hui.

Toile. Haut., 34 cent.; larg., 45 cent.

FRAGONARD

(H.)

36 — **Un Rêve de bonheur.**

Une blonde fillette dormant d'un sommeil agité tend les bras en avant.

Le blanc des draps, de l'oreiller et de la chemise s'harmonisent d'une façon exquise avec les rideaux violets.

Toile. Haut., 23 cent.; larg., 32 cent.

FRAGONARD

(H.)

37 — **Fête donnée dans le parc de Rambouillet, à la famille royale, par le duc de Penthièvre.**

L'aspect est plein d'enchantements et tel que le Tasse l'eût rêvé pour les jardins d'Armide : un paysage délicieux, des bosquets mystérieux, des charmilles parfumées, la fraîcheur des eaux, un ciel léger et fin dont la facture est inspirée des maîtres les plus précieux de l'École hollandaise.

Au premier plan à droite, une riche gondole surmontée d'un dais transporte les illustres invités de la fête, cavaliers et dames élégantes qui vont bientôt se joindre à cette foule qui s'anime et se divertit dans les profondeurs des bois.

Gouache. Haut., 28 cent.; larg., 37 cent.

GOYA

38 — **Abolition de l'Ordre des Jésuites.**

Charles III, entouré de ses ministres, promulgue le décret qui doit mettre fin dans son royaume à l'existence de cet ordre célèbre.

Tous les personnages sont des portraits qui se détachent sur un fond parsemé de figures diaboliques par la verve mordante de l'artiste.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 61 cent.

GOYA

39 — **Exécution de l'Édit abolissant l'Ordre des Jésuites.**

Un moine est monté sur une table; une foule immense se presse, s'agite avec une verve que l'exécution rend plus saisissante; des pignons s'élèvent à gauche et à droite, et toute la scène se détache sur un fond gris perlé à la Vélazquez.

Ces deux tableaux, spécimens de la fougue de Goya et de son humeur satirique, se trouvent cités parmi ses œuvres les plus intéressantes dans les biographies de ce peintre par Laurent Matheron, Charles Yriarte et Paul Lefort.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 61 cent.

GUARDI

40 — **Vue de Venise.**

D'un côté une tour, de l'autre des navires; aux différents plans des groupes de figures.

Bois. Haut., 24 cent.; larg., 34 cent

GUARDI

41 — **Paysage vénitien.**

A droite une habitation, à gauche un cavalier qui passe sur un cheval blanc.

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.

GUARDI

42 — **Vue de Venise.**

A droite, un quai où s'opère un embarquement de colis; une masure où la madone se détache dans une niche; à gauche, des personnages causant ensemble. Effet de soleil couchant.

Toile. Haut., 47 cent.; larg., 55 cent.

GUARDI

43 — Environs de Venise.

Au premier plan une barque et la mer, puis des terrains se détachant vigoureusement en relief; des arbres à gauche, avec habitation; à droite, des figures çà et là, parmi lesquelles on remarque un cavalier qui passe en dominant le paysage.

Pendant du précédent.

Haut., 47 cent.; larg., 55 cent.

HALS

(FRANS)

44 — Les petits Rieurs.

Un jeune garçon coiffé d'un feutre gris troué, avec une veste rouge et bleue sur laquelle retombe une collerette blanche, tient un chat. Une petite fille vêtue d'une robe noire mouchetée de blanc, avec collerette et bonnet, montre du doigt le chat qui cause leur naïve et franche gaîté

Toile. Haut., 66 cent.; larg., 52 cent.

HALS

(DYRCK)

45 — **Le Concert à table.**

Réunion de jolies femmes et de cavaliers richement habillés; tableau fin et brillant d'effet.

Bois. Haut., 34 cent.; larg., 61 cent.

HOLBE

(HANS, le jeune)

46 — **Portrait d'Homme en buste.**

La tête, tournée à droite, vue de trois quarts, est couverte d'une toque en velours noir, rehaussée d'ornements d'or et d'un médaillon d'une exécution merveilleuse.

Une pelisse en velours noir, ornée d'une fourrure tigrée, recouvre un costume rouge, dont on voit les manches et le devant.

Le personnage tient de la main gauche un œillet; deux bagues, dont l'une porte des armoiries et l'autre trois lettres qui sont la signature du maître, ornent cette main au-dessous de laquelle est suspendu un poignard finement travaillé

Bois. Haut., 42 cent.; larg., 33 cent.

HOLBEIN

(HANS, école de)

47 — **Portrait de Landenbern.**

C'était un chef célèbre de la Guerre des paysans; le peintre l'a représenté en buste, la figure tournée à gauche, les mains superposées et tenant des gants; dans un costume sombre, contrastant avec des manchettes et une chemise brodées de noir, la tête couverte d'une toque de velours noir où flotte une plume blanche.

Une devise monogrammatique et la date 1537 sont placées au-dessous du nom du personnage, en haut et à gauche de ce portrait intéressant, que nous pensons pouvoir attribuer avec raison à Christophe Amberger, un des meilleurs élèves de l'illustre Holbein.

Bois. Haut., 35 cent.; larg., 26 cent.

HUIN

(1776. Signé)

48 — **Portrait au pastel de Sophie Arnoult.**

Elle est en pied, assise devant sa toilette, vêtue d'une robe jaune, tenant une mandoline. Une harpe est au fond, et un cahier de musique entr'ouvert sur un tabouret indique que la célèbre artiste vient de chanter.

Haut., 49 cent.; larg., 35 cent.

HUYSMANS

(de Malines)

49 — **Paysage avec éboulement de terre, Figures et Animaux.**

Toile. Haut., 59 cent., larg., 71 cent.

LAJOUE

(J.)

50 — **La Balançoire.**

Haut., 38 cent., larg., 30 cent.

LAJOUE

J.)

51 — **La Danse.**

Pendant du précédent.

Toile. Haut., 38 cent.; rg.,

LAJOUE

(J.)

52 — **La Comédie des Amours.**

Haut., 32 cent.; larg., 40 cent.

LAJOUE

(J.)

53 — **Le Triomphe d'Arlequin.**

Pendant du précédent.

Ces quatre tableaux dans le goût de Watteau, qui s'est fait quelquefois le collaborateur de Lajoue, sont entourés de ces ornements capricieux dans lesquels l'artiste excellait.

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 40 cent.

LAGRENÉE

54 — La Déclaration.

L'Amour préside à cette scène, où un amant revêt les habits qui doivent lui permettre l'approche de celle qu'il aime.

Toile. Haut., 63 cent.; larg., 50 cent.

LANCRET

(N.)

55 — Portrait de Femme.

Elle est assise et vue à mi-corps, tenant un éventail de la main gauche et un mouchoir de la droite. Le costume gris, l'ample pèlerine grise, les ornements et les bijoux, la beauté pâle et tant soit peu mystique du personnage, tout cela se détachant sur un fond gris, donnent une suprême élégance à ce portrait. La lettre L est brodée sur le mouchoir; mais plus que ce monogramme, le dessin et l'esprit même du talent de Lancret, se retrouvent à tel point que notre attribution paraîtra incontestable, nous en sommes convaincu.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 65 cent.

LANTARA

56 — **Le Matin.**

Haut., 34 cent.; larg., 47 cent.

LANTARA

57 — **Coucher de Soleil.**

Ces deux tableaux sont ornés de jolies figures dues au pinceau de Joseph Vernet.

Toile. Haut., 34 cent.; larg., 47 cent.

Mme V. LEBRUN

58 — **Portrait en buste de Marie-Antoinette.**

La reine est vêtue d'une robe de velours grenat, garnie de dentelles d'or sur la poitrine et de fourrures sur le devant, entr'ouverte sur un corsage de satin blanc; des plumes blanches et une écharpe de gaze dont les extrémités retombent sur l'épaule droite, composent une exquise coiffure s'harmonisant à merveille avec les beaux cheveux blonds de Marie-Antoinette.

Toile. Haut., 64 cent.; larg., 53 cent.

LECLERC

(des Gobelins)

59 — **Le Jaloux.**

Une femme reçoit une corbeille de fleurs des mains d'un jeune homme qui la lui présente un genou en terre.

Une autre femme est près d'elle. On aperçoit, derrière un socle supportant un vase, notre jaloux qui met flamberge au vent.

Bois. Haut., 25 cent.; larg., 32 cent.

LECLERC

(des Gobelins)

60 — **La nouvelle Omphale.**

Une jeune femme habillée de satin blanc et rose, assise dans un parc, est à lire, tandis qu'un abbé galant est occupé à filer à ses pieds.

Une autre femme regarde au second plan, cachée par un arbre.

Bois. Haut., 35 cent.; larg., 27 cent.

LELY

(FAES, le chevalier)

61 - **Portrait en grandeur naturelle de la duchesse de Cleveland et de son fils.**

La duchesse, une des beautés de la cour de Charles II, est assise dans un parc, drapée en bleu et en rose ; elle tient son jeune enfant appuyé sur une balustrade.

Les étoffes sont superbes ; la tête de la royale favorite est charmante ; la main qui soutient l'enfant, d'une exquise aristocratie.

Cette belle page rappelle, par la puissance de facture, Van Dyck, dont le chevalier Lely recueillit la succession artistique à la cour des Stuart.

Toile. Haut., 117 cent.; larg., 97 cent.

LUDGER

(VAN RING)

62 — **Portrait de l'Artiste.**

Vu de face, coiffé d'une toque noire, vêtu d'un manteau recouvrant un costume caractéristique, il tient de la main

droite un pinceau, et la gauche repose sur un support où l'on voit une palette et un livre.

Une inscription indique la date précise de la naissance de ce peintre, dont les œuvres à l'huile et en miniature sont rares, et appréciées en Allemagne; la date du portrait (1547) et quatre vers allemands en bouts rimés, concernant l'art du miniaturiste, donnent à ce portrait un curieux cachet.

Bois. Haut., 35 cent.; larg., 25 cent.

LORENZO DI CREDI

63 — **Saint Jean l'Hospitalier annonçant à saint Nicolas, évêque de Myre, sa fin prochaine.**

Sous un péristyle qui laisse voir au loin un paysage d'une beauté sévère, les deux saints sont agenouillés; une tombe ouverte les sépare; et saint Julien, à gauche, indique à l'évêque de Myre, qui est du côté opposé, le tombeau où il faut descendre.

L'évêque, dans ses riches habits sacerdotaux, a les mains jointes; la résignation est peinte sur sa douce figure, et Julien l'Hospitalier le bénit à cette heure suprême.

Bois. Haut., 15 cent; larg., 34 cent.

LORENZO DI CREDI

64 — **Jésus bénissant.**

Il est dans un adorable paysage qui rappelle le faire et la poésie léonardesques.

Ces deux précieux pendants, où apparaît la manière fine et consciencieuse de Lorenzo di Credi, l'ami, le condisciple de Pérugin, de Léonard, l'exécuteur testamentaire de Verrocchio, étaient les prédelles d'autel qui accompagnaient le superbe tableau du Louvre, cité par Vasari comme le chef-d'œuvre du maître, et représentant, sous le n° 177, l'enfant Jésus adoré par saint Julien et saint Nicolas, évêque de Myre.

Bois. Haut., 15 cent.; larg., 34 cent.

MABUSE

(JEAN DE)

65 — **La Vierge et Jésus.**

Le divin Enfant quitte le sein de sa mère pour regarder en face.

Bois. Haut., 24 cent.; larg., 17 cent.

MEMLING ?

66 — La Vierge et l'Enfant Jésus.

Ce dernier est dans les bras de sa divine mère et lui présente une fleur ; dans le fond un bout de paysage brille comme une émeraude. Les draperies, les ornements et les types donnent un caractère précieux à ce tableau de la merveilleuse école de Van Eyck.

Bois rond. Haut., 17 cent.; larg., 17 cent.

MOREAU

(l'aîné)

67 — Parc animé de Figures.

Toile. Haut., 36 cent.; larg., 30 cent.

MORO

(ANTONIO)

68 — Portrait de Marguerite de Navarre, femme de Henri IV.

Jeune, jolie ; elle est debout, en pied, vêtue d'un splendide costume en satin cramoisi, étincelant d'ornements d'une richesse inouie : la main droite se jouant avec une cordelière toute en or ; la gauche appuyée sur une table recouverte de velours vert.

Toile. Haut., 182 cent.; larg., 112 cent.

NATOIRE

(C.)

70 — **Vénus et Neptune.**

Ce tableau est ainsi désigné dans la notice du Salon de 1743 : « Vénus qui se promène sur la mer, Neptune qui vient la recevoir; fait pour le roy pour Marly. »

Des amours, des dauphins, et les eaux de la mer encadrent à merveille la déesse de la beauté, et en font ressortir tout le charme et la délicatesse des contours.

Signé et daté 1743.

Toile. Haut., 100 cent.; larg., 165 cent.

NATOIRE

(C.)

71 — **Triomphe d'Amphitrite.**

Accompagnée de Tritons, de Néréides et d'Amours, Amphitrite vogue sur un dauphin. (Gravé par P. Aveline.)

Ces deux tableaux qui touchent Boucher de si près, ont fait partie, sous les nos 210 et 211, de l'exposition provenant des collections d'amateurs, et organisée en 1860 au boulevard des Italiens.

Toile. Haut., 100 cent.; larg., 165 cent.

OUDRY

(J. B.)

71 bis — **Chien en arrêt sur une perdrix rouge.**

Signé et daté 1732.

Toile. Haut., 90 cent.; larg., 116 cent.

STELLA

(J.)

72 — **Mariage mystique de sainte Catherine.**

La Vierge est au centre, l'Enfant Jésus à gauche, soutenu par sa divine mère avec une tendre sollicitude. L'épouse mystique, Catherine d'Alexandrie, à droite, tend la main au petit Jésus qui s'apprête à lui passer au doigt l'anneau des saintes fiançailles.

La finesse de l'exécution, la beauté candide de Marie, le suave profil de Catherine, l'élégance exquise des mains, témoignent le long séjour de Stella en Italie, l'étude réfléchie qu'il fit des maîtres italiens, et justifient la faveur de cet artiste près de Cosme de Médicis, l'illustre amitié de Nicolas Poussin, et le titre de premier peintre de Louis XIII.

Toile ronde. Haut., 52 cent.; larg , 52 cent.

LOO

(VAN)

73 — Vénus et l'Amour.

La déesse de la beauté, que le peintre a rendue digne de ce nom, trône sur un nuage ; ses magnifiques cheveux tombent sur ses épaules ; des perles ornent ses bras, son cou, ses oreilles et ses cheveux ; une tunique blanche mousse et se plisse sur les chairs, et ressort sur une draperie rose.

Des colombes se becquettent sur ses genoux, et des amours voltigeant dans l'air abritent tant de charmes sous un parasol.

L'Amour s'élance vers sa mère, et Mercure, reconnaissable à ses attributs et assis à droite, semble le retenir. Un cygne nage à gauche ; un frais paysage, mêlé d'architecture, encadre cette gracieuse scène.

Signé.

Toile. Haut., 53 cent.; larg., 56 cent.

WILLE

(fils)

74 — La Comparaison.

Une jeune fille porte à son sein un bouton de rose et les compare d'un petit air satisfait.

Ses cheveux sont coquettement parsemés de fleurs.

Toile. Haut., 34 cent.; larg., 32 cent.

ILAP85-D2305